CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

COURS ET CONFÉRENCES

Union Française de la Jeunesse

Réouverture des Cours le Lundi Novembre

L'inscription des élèves se fait chez M. Daure, 81, rue de la Grande-Chaussée, tous les jours de la semaine de 5 heures à 7 heures du soir. Un droit de deux francs sera perçu, et il sera remis à chaque élève une carte personnelle valable toute l'année scolaire, donnant droit à l'entrée à tous les cours, à la Bibliothèque, ainsi qu'aux Fêtes Solennités, Conférences et Concours organisés par l'Union et permettant en outre aux élèves de profiter des réductions accordées par divers fournisseurs à la Société. Sont exempts de ce droit, les indigents et les militaires sous les drapeaux.

Nominations dans l'Enseignement primaire.

Sont nommés directeurs et directrices d'école primaire élémentaire : à Bourbourg-Ville, M. Decrème ; à Séningham-Wéques, M. Lenice Jean ; à Cysoing, M. Quinchon Henri ; à Lille, rue de Bohin, Mlle Ducamp, née Cachoux ; à Courchelettes, Mlle Poch Jeanne ; à Houchin (Grand), Mme Flavet, née Harivel ; à Provin, Mme Baillet Marie.

Sont nommés instituteurs et institutrices titulaires : à Lille, rue de Bohin, M. Valron Auguste ; à Renescure, M. Duvet Julien ; à Lille (Bois-Blancs), M. Blavier Charles ; à Houplin-Ancelle, M. Lebieu Henri ; à Saint-Hilaire (s), M. Deival Henri ; à Lille (Bois-Blancs), Mlle Bru Camille ; à Ercourgt, Mlle Lebechetier Léa ; à Houplin-Centre, Mme Lebieu, née Bertaux ; à Saint-Hilaire (s), Mme Pierchon, née Basser.

Sont nommés instituteur, chargé de classe en qualité d'instituteur adjoint et d'institutrice adjointe : à Lille-Arbonnoise, M. Hainaut Paul ; à Lille (Mont-de-Terre), M. Lemaire Charles ; à Lille (square Rusaill), M. Monier Alberic ; à Valenciennes, rue Capron, M. Dusart Henri ; à Valenciennes (Saint-Vaast-le-Haut), M. Boulon Auguste ; à Cysoing, Mme Quinchon, née Regneault ; à Caudry, rue Zola, M. Derieux Charles ; à Lille (Bois-Blancs), Mlle Caillaud Agnès ; à Lille-rue de Delôle), Mme Valron, née Duponi ; à Ostricourt, Mlle Dupont Lucie ; à Douai-Dorignies, Mme Rousselle, née Dubuisson.

PRIMES A NOS LECTEURS

Petite Bibliothèque des Connaissances Médicales

PAR LE DOCTEUR CAUFEYNON

COMPRENANT :

Maladies des voies respiratoires (angines, asthme, etc.).

Maladies du cerveau (migraine, névralgie, etc).

Maladies constitutionnelles (rhumatisme, diabète, etc.).

Maladies de la peau (causes, symptômes, traitement).

Maladies de l'estomac, des intestins et du foie (hernies).

Maladie et hygiène de l'enfance.

Jusque fin novembre 75 centimes chaque volume au lieu d'un franc, à tous nos lecteurs qui nous enverront le bulletin de souscription.

Bulletin de souscription à détacher et à adresser de suite à l'administration du journal ou à nos bureaux, à tous les vendeurs du « Progrès du Nord » et de « l'Avenir de Roubaix-Tourcoing » :

Je soussigné, déclare souscrire 5..... exemplaires de la Petite Bibliothèque des connaissances médicales (indiques les titres des volumes) au prix de 75 centimes le volume et franco de port.

Nom et profession : .....

.....

Adresse : .....

(SIGNATURE).

LA FRANCISCAINE

Mères de familles prévoyantes qui désirez des enfants robustes et vigoureux, à l'abri du rachitisme, donnez-leur la **FRANCISCAINE**, farine très nourrissante et supportée par les estomacs les plus délicats. Prix : 1 fr. 50

DÉPOT : Grande PHARMACIE DE FRANCE, 1, rue Faidherbe. 3783

DRAGÉES DE SANTÉ de DUBUS

UN LAXATIF VÉGÉTAL
UN PURGATIF DOUX
UN DÉPURATIF SÉRIEUX

contituent le remède infaillible contre la

constipation

une ant après elle Migraines Affections de l'Estomac, des Reins, de l'intestin, etc.

Dans toutes les pharmacies, 1.50 la boîte de 100. — Dépôt général : Ph. DUBUS 7, r. des Arts LILLE.

3 6.

SUNLIGHT SAVON

Pourquoi détériorer votre linge si vite par l'usage des savons communs?

Employez le SUNLIGHT SAVON et préserver vos effets,

Suivez la méthode Sunlight enveloppant chaque savon.

En vente chez tous les épiciers et marchands de couleurs.

3860

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Adolphe MERLIN

Née Aimée-Caroline MAILLARD

décédée pieusement à Lille, le 3 Novembre 1908, dans sa quatre-vingt-septième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux CONVOI ET SERVICE qui auront lieu le Jeudi 5 Novembre, à neuf heures un quart, en l'église Saint-Martin d'Esquermes, sa paroisse, d'où son corps sera conduit à la Gare, pour être inhumé à Rouen, dans le caveau de la famille.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue d'Italy, 110, à neuf heures

Les Dames sont priées d'y assister.

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires ou d'obits donne droit à un AVIS GRATIS dans le journal.

PROGRAMME DES SPECTACLES

THÉATRES MUNICIPAUX DE LILLE

(Direction : A. BOUROETTE).

GRAND THEATRE

Jeudi 5 novembre, à 7 h. ½, représentation extraordinaire du grand succès de *Monte-Cristo*, grande pièce historique en 5 actes et 15 tableaux, avec la nouvelle version réunissant les 4 sources dans une seule.

Places gratuites : 11,501 à 11,700 et 1 à 100.

Vendredi 6 novembre : Relâche.

Commission des défilés

Ont été admis :

M. Hamlet père noble : Mmes d'Heilsonn, première soubrette — Causse, première soubrette — Sylvin, deuxième soubrette.

KURSAAL

Ce soir à 8 h. ½, *Les Cloches de Corneville*, opérette à grand spectacle.

Demain jeudi à 8 h. ½, 1re représentation de *Mignon*, opéra-comique, musique d'Ambroise Thomas, avec le concours des dames du corps de ballet.

Omnia Pathé (rue Esquermoise). — Aujourd'hui, à 4 h. ½, matinée à prix réduits. Soirée à 8 h. ½.

Cinéma tous les jours aux Galeries Lilloises.

Pianos E. BUGAND

75, Boulevard de la Liberté Lille Avec un premier versement de 30 fr vous pouvez obtenir un piano des 1es marques Erard, Pleyel ou Gaveau.

Brasserie Universelle (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher directeur-propriétaire du Théâtre, Lille. — Tous les jours, Matinée de 4 à 7 h. ; soirée à 8 h. ½ ; Spectacle Concert : Programme : Yvel ténor bouffe excentrique de *Ambassadeurs* ; Saint-Yves, comique typique de *Parisiana* ; Les Brahms, jongleurs mondains ; Marsall, comique de genre du *Petit Casino* ; Camelo athlète glorieux de l'*Alhambra* ; Mlle Suzanne Letellier, diction ; Mlle Hélène Morales, chanteuse comique ; Mlle Marthe Chambly gommeuse.

A chaque représentation : deux séances de cinématographie : L'Universel Cinéma.

Entrée libre en semaine — Dimanches et fêtes entrée : 0 fr. 50

Restaurant de 1er ordre — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 ; plat du jour : 1 franc.

Industrie-Commerce

Mouvement du port de Dunkerque

Le Brouillard. — Depuis quelques jours, le brume intérieur persiste et empêche beaucoup les mouvements d'entrée et de sortie.

Entrées du 2. — Lannion, st. fr. 56 tx, cap. Hervé, pgr. Commerce, à Granville, vap. fr. Abana-Eugénie, 1595 tx, cap. Gary, lest. Dieppe 2 est — Rouen, vap. Lisieux, 184 tx, cap. Revier, d-m. Hocquet, durée 2 est — Hull, vap. ang. Hero, 331 tx, cap. Owen d-m. Debsecker Marine. — Leith, vap. ang. Hanna, 500, Stewart, d-m. Hocquet, durée 2 ouest.

Sorties du 2. — Liverpool, vap. ang. Hemida, 651 tx, cap. Brennel, d-m. Debsecker — Blyth, vap. ang. Anna, 1399 tx cap. Carlson, lège Duchâtelet.

Du 3. — *Du Grit. st. fr. Tomino, lège, Lecoy.*

BATELLERIE

Ascenseur et écluses des Fontinettes

Bétandres se dirigeant sur Dunkerque :

Bâ. Gaîtasse, pat. Deportier, charbon ; Saint-Jean, Donse ; Jeune-Clément, Wessen ; Ami-du-Commerce, Debuyser, sucres ; Ile-des-Cocotiers, Vanbouche, briquettes.

LAINES

Marché à Terme du 3 novembre

Laines peignées (type unique)

Roubaix (midi)

Novembre 5.05, décembre 5.**, janvier 4.95, février 4.925, mars 4.925, avril 4.925, juin 4.90.

Tourcoing (4 h. ½)

Novembre 5.05, décembre 4.95, janvier 4.925, février 4.925, mars 4.925, avril 4.925, mai 4.875, juin 4.875.

AFFAIRES TRAITÉES A LA CORBEILLE

Roubaix-Tourcoing. — *On a traité 170.000 kilos* dont détail suit :

Le matin : Sur novembre, 20.000 kil à 5.05 ; sur décembre, 20.000 kil. à 5.00 ; sur janvier 25.000 kil. à 4.95, 10.000 kil à 4.975, sur février, 10.000 kil à 4.925, 5.000 kil. à 4.95, sur mars, 5.000 kil. à 4.925 sur avril, 10.000 kil. à 4.925 ; sur juin, 15.000 kil à 4.90. — Total : 120.000 kilos. — Rehange : Sur novembre, 5.000 kil ; sur février, 5.000 kil. avec 0.10. — Total 130.000 kilos.

Le soir : Sur décembre, 5.000 kil à 4.95 ; sur janvier, 10.000 kil à 4.925 ; sur mai 10.000 kil. à 4.875 ; sur juin 20.000 kil à 4.875. — Total : 45.000 kilos. — Ensemble : 175.000 kilos.

SUINT

Malin et soir : Inchangés.

MARCHES DE PARIS

Bourse commerciale du 3 novembre

DEPECHE DE 1 HEURE 15

Cours du jour	Cours précéd.	Cours du jour	Cours précéd.	Cours du jour	Cours précéd.
Colzas		**Avoines**		**Alcools**	
Cour 71 50	70 50	Cour 18 .	17 50	Cour 35 50	34 50
Proch 72	70 25	Proch 18	17 75	Proch 35	34 50
Janv 71 50	72 75	Janv 18	18	4 prem 36 25	36 50
1 mai 69	. .	4 prem 18 25	18 25	1 mai 36 25	36 25
		1 mai 18 50	19 25	Nicot 30	30
				Cire 100	. .
Blés		**Lins**			
Cour 32 60	32 50	Cour 34 25	33 50	**Sucres**	
Proc 32 60	32 60	Proch 34	33 50	Cour 39 50	39 75
J. P. 33 00	32 70	4 prem 34	33 25	Proc. 39 75	39 75
1 prem 33	32 75	1 mai 34	33 25	Janv. 39 75	39 75
1 mai 33 50	32 50			4 mars 40 75	39 75
				1 mai 40 75	40 50
				Résultats	4 70 50
Seigles		**Farines**		Bat. 60 kilos	
Cour 17 50	17 50	Cour 39 75	39 25	Cire	. .
Proc 17 50	17 50	Proch 39 75	39 63		
J. P. 17 50	17 50	J. P. 39 50	39 63		
1 prem 17 75	17 75	4 prem 39 50	39 50		
1 mai 17 75	17 75	1 mai 40 75	39 50		

COURS DE CLOTURE

Colzas		**Seigles**		**Lins**		**Alcool**	
Cour	72 50	Cour	17 50	Cour.	33	Cour	35 50
Proch	72	Proch	17 50	Proch.	33	Proch.	35
Janv.	71 50	J. P.	17 50	4 prem.	33	4 prem.	36 25
4 prem	71 50	4 prem	17 75	1 mai	33 50	1 mai	36 50
1 mai	69	1 mai	17 75				
Blé		**Farines**		**Sucres**			
Cour	32 60	Cour	39	Cour	39 50	Cour	39 50
Proch	32 60	Proch	39	Proch	39 75	Proch.	39
J. P.	32 60	J. P.	39	J. P.	39 50	4 prem	39 50
4 prem	32 60	4 prem	39 25	4 prem	39 75	1 mars	40
1 mars	32 75	1 mars	39 50	1 mars	40 75		

DEPECHES COMMERCIALES

Paris, 3 novembre.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché calme — Ventes 125 balles.

Courant 140 »», janvier 140 50, mars 143 50.

Le Havre, 10 heures. — Cotons à terme. — Soutenu. — Ventes 4500 balles.

Novembre	59 » »	Mai	57 3/4
Décembre	58 2/8	Juin	57 5/8
Janvier	58 1/8	Juillet	57 1/2
Février	58 » »	Août	57 1/2
Mars	57 3/4	Septembre	57 1/8
Avril	57 3/4	Octobre	56 3/4

Le Havre, 10 heures. — Cafés à terme. — Ventes 4 000 sacs.

Novembre	33 25	Mai	37 25
Décembre	33 25	Juin	37 25
Janvier	36 25	Juillet	37 25
Février	37 50	Août	37 25
Mars	37 50	Septembre	37 25
Avril	37 25	Octobre	37 25

Le Havre, midi. — Cotons disponibles. — Calmes Ventes sans balles.

Le Havre, midi. — Cafés disponibles. — Sout Sans affaires cotées.

Terne. — Déc. hausse 50 c. ; autres mois hausse 25 c.

On a vendu 14 000 sacs depuis la précédente dépêche.

Liverpool, 10 h. 45. — Cotons disponibles. — Petites demandes Ventes prob. 5 000 balles Import. 19,949

Liverpool 1 h 30. — Cotons disponibles. — Calmes Ventes 5,000 balles Amérique.

Futurs. — Hausse 1 à 1 1/2/100.

Anvers. — 2 h. 30. — Laines (cote officielle). — Fermes contrat 9 : nov 6 67 ½ ; mars 4 77 ½ Ventes 120,000 kil. Marché soutenu.

Anvers. — Pétrole. — Ferme. — Disponible 27 ½ ; 2 premiers mois 28 ½.

Anvers. — Saindoux d'Amérique — Courant 122 »/», janvier 117 1/2 Marché ferme

Anvers. — Sucres bruts indigènes. — Fermes. Cote offic. : 88° disp. exports nouv. cond. 24 3/8.

Anvers — Cote officielle — Blé Nassau n° 2, disponible 21 5/8, flottant 21 5/8. Blé Danube supérieur disponible 21 »/», flottant 21 »/». Blé Redwinter n° 2 disponible 21 5/8 flottant 21 5/8 Blé Kurrachée blanc disponible 21 1/2, flottant 21 1/2.

Londres — Céréales — Cargaisons arrivées 1 à vendre 1 Sucres bruts de betteraves courant 10 » »/». Blé (janv.-mars) 10 2 »/» Tendance ferme

Hambourg. — Cafés — Soutenus — Santos good average décembre 16 3 4, mars 20 1/2

Hambourg. — Pétrole — Soutenu. Disp. 7 70 Rm.

Hambourg — Sucres — Courant 22.10, janvier-mars 20 65

Amsterdam — Pétrole : *dispon. 11,60, 3 prom. mois. 11,70* Tendance soutenue.

SCHNERB, FAVIER & Cie
5, Grande-Place. — LILLE

Opérations traitées par agents directs à toutes Bourses françaises et étrangères

COURS PAYÉS SANS FRAIS

Les Ordres en Charbonnages sont particulièrement soignés

Renseignements gratuits sur toutes Valeurs

ORGANE DE LA MAISON :

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Paraissant le Dimanche

Abonnement : 2 francs par an

3715

BOURSE DE LILLE

DU 3 NOVEMBRE 1908

Actions minières

MINES	2	31	30	29
Alhi (le 5e)	. .	190	190	190 50
Ouenza	1740	1725	1718	1720
Aouin	7690	7800	7630	7800
Bissey	. .	. .	. .	1000
Brux	975	977	978	979
— (le 10e)	98	98 50	98 50	98 25
Bully-Grenay	4966	4964	4961	5000
— 50e	100	100 75	100 75	101
Campagnac	. .	350	350	350
Carvin (le 5e)	430	430	432	429
Carvin	. .	2975	. .	2200
Carmaux	354	354	360	355
Courrières	2976	3000	2975	2975
Crespin	. .	. .	95	95
Dourges	1070	1074	1075	1075
Dourges (100e)	322 25	322 . .	322	322
Drocourt (100)	5400	. .	. .	5610
— (10e)	. .	. .	540	545
Drocourt 3500	2400	. .	. .	2410
— (10e)	. .	. .	240	245
Escarpelle	1025	. .	1030	1029
Ferfay	305	289 50	290	289
Ferquel	. .	. .	. .	79
Flines-Raches	75	75	. .	78
Lens sect ent.	873	875	871	874
— (10e)	87 50	87 25	87	87
Lievin	4545	4545	4549	4550
— (500e)	151 50	152	151 75	152
Lugny-Alra	. .	600	600	605
Marcs 300/0	. .	2445	2445	2445
— 70 0	2275	2279	2276	2275
— (20e)	105	105 50	105 50	105
Meurchin	. .	. .	. .	13780
— (1/4)	2792	2798	2798	2799
Nord d'Ala	211	. .	221	220
Ostricourt	. .	. .	. .	2249
Thivencelles	. .	. .	. .	1000
Vieux-Condé	4320	4320	4325	4325
— (20e)	156 50	156 50	156 25	156

ACTIONS

Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux

Société Anonyme de Saint-Sauveur-Arras, 235

Banques

H. Devilder et Cie, 1120.»».

Eaux, Gaz, Transports

Gaz de Wazemmes 543.»».

Société diverses

Chantiers de France 460.»», Etablissements Wibault 135 »», Margarinerie de Béthune 170.»», Etablissements Poullier-Longhais, 120.»».

OBLIGATIONS

Emprunts (Villes et Départements)

Armentières 1886, 500.»»; Tourcoing 1903 (les deux séries) 466.25.

Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux

Forges et Laminoirs de Saint-Amand, 480.»» ; Senelle-Maubeuge, 500.»».

Charbonnages

Anzin 1903, 508.»»; Béthune 1903 506.25. Carvin 1904, 402 »». Drocourt 1905, 495 »», Escarpelle 1904 et 1907, 500.»».

COUPONS ANNONCÉS

15 novembre : Béthune (Bully-Grenay) (part), coupon n° 8 brut 85.»». — Béthune (Bully-Grenay) (50e de part), c. n° 89, brut 1,70.

BOURSE DE PARIS

du 3 Novembre 1908

Le marché a manifesté quelques tendances à la lourdeur. Seul, le Rio, stimulé par une hausse du cuivre, s'est montré très tenu.

La rente française s'est tenue à environ 95,90 La Caisse a acheté 48.000 francs de rente.

Les fonds russes sont plus faibles. Le Consolidé est à 88.20 ; le 3 % 1891 à 71.40 ; le 5 % 1906 à 101.10.

A signaler le fléchissement du Turc à 87 » à 89.90. Les Établissements de Crédit sont un peu lourds. Banque de Paris 1868 ; Union Parisienne 627 ; Crédit Lyonnais 1197 ; Société Générale 667 ; Comptoir d'Escompte 680 ; banque franco-américaine 470.

Chemins espagnols sans activité ; obligations du chemin de fer Ingénieur Victoria à Mines 433. Valeurs de traction bien tenues. Obligations 5 % énergie industrielle 476.

Les Mines d'Or se tassent un peu, ainsi que les valeurs de métallurgie.

Les obligations 5 % du Port de Bahia sont à 487.

Les actions Mines Pedrazitz coient 98.

Rio 1780. Cuivre 1/4 de hausse.

Nova.

42, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

3 0/0	95 90	Villa Paris	1905	528	. .
3 0 0 amort	96 95	»	1907	494	. .
Banq. de France	4900	»	1911	494	50
Banque de Paris	1868	» 1/4	1871	400	25
Comp. d'e-scom.	680	»	1873	540	50
Crédit Foncier	735	»	1876	. .	. .
Crédit Lyonnais	1190	»	1880	362	50
Soc. Générale	667	» 1/4	1903	99	50
Ast.	950	»	1904-1906	369	. .
Paris-L. Médit.	1145	» 1/4	1905	369	. .
Midi	1159	» 20/0	1886	419	25
Nord	1775	» 1/4	1890	410	. .
Orléans	1445	Métro 2.0/0	1900	424	50
Ouest	946	» 1/2	1903	434	50
Transatlantique	197	» 1/2	1904	439	50
» act. prior.	203	» 1/2	1905	439	50
Omnibus Paris	. .	» 2 1/2	1903	391	. .
Suez	5415	» 1/4	1903	94	25
Bapag. ext. 4.0/0	95 60	Foncières	1879	507	. .
Ut. bas 3 3/4 0/0	93 85	»	1885	507	50
Japonais	1905	90	» 2.60/0	1886	411	. .
»	1907	100 80	» 5 »	1885	507	50
Portugais 3 0/0	. .	. .	»	1894	497	50
Banque Autricn.	. .	. .	»	1903	497	. .
Banq. Ottomane	712	. .	Communes	1879	475	50
Nord d'Espagne	395	. .	» 1/2	1879	489	25
Tonkin 1886	73 95	. .	»	1880	502	50
Madagascar	97	. .	»	1891	497	75
» 1903	99 80	. .	»	1892	447	25
Crédit Indust.	678	. .	»	1894	439	50
Est Algérien	3[illegible]	. .	»	1905	466	. .
Autriche 4 0/0	97 50	. .	Cas sac	. .	455	. .
Espagne-Privilég.	90 45	. .	» nouv	. .	440	50
Domaines	. .	. .	P. L. M. sac	. .	410	. .
» hrots 4 0/0	99 20	. .	» nouv	. .	435	. .
Rentes cons. 4 0/0	85 80	. .	Midi sac	. .	437	75
» 0/0 1821	71 30	. .	Midi nouv	. .	435	25
» 3 0/0 1886	70 90	. .	Nord 3.0/0 Ans	. .	451	25
» 3.0/0 1906	101 30	. .	Nord 3.0/0 Nouv.	. .	446	50
» 1887-1890	81 10	. .	Nord 3 1/2 0/0	. .	361	50
» 4 0/0 1889	87 40	. .	Orléans sac	. .	441	50
» 4 0/0 1892	84 10	. .	»	1884	439	. .
» 4 0/0 1900	84 50	. .	Ouest ann	. .	435	50
» 4 0/0 1893	85 40	. .	» nouv	. .	434	. .
» 4 0 0 1894	84 20	. .	Panama (8 lots)		167	. .
» 4 0/0 1901	84 70	. .	Tr. r. 1e	. .	197	. .
Dyle et Bacalan	585	. .	Chartered	. .	35	. .
Fives-Lille	505	. .	East Rand	. .	110	. .
Chargeurs réun.	475	. .	Ferreira	. .	380	. .
Ville Marseille	425 75	. .	Goldfields	. .	125	. .
Ville Alimentaire	117	. .	Rand Mines	. .	175	. .
Ville Bordeaux	511	. .	Robinson Deep	. .	115	. .
Ville de Lyon	1037	50	Robinson Gold	. .	152	. .
Banq. hypothéc.	566	10	Simmar	. .	52	50
» 5 0/0	426	. .	Transvaal land	. .	97	. .

Les tous qui souffrent d'oppressions, d'asthme, d'essoufflement, d'insomnies, etc., ne doivent pas hésiter à employer les **POUDRES CIGARETTES ASTHME LEPROUX** ou les **CIGARETTES LOTAR**. Ce sont les seules qui guérissent.

BOURSE DE BRUXELLES

du 3 novembre 1908

Terme : La semaine débute dans les meilleures conditions, la fermeté régnant sur l'ensemble des valeurs cotées et tous les cours sont supérieurs. Congolais 410 francs, Rio Tinto 1765, Chartered 35 pour 34 fr. 65, Tanganika Ray Janssen 1[illegible]. Power » débute à 353 et reste demandée à 357.50. Les recettes de la Compagnie ne sont élevées à fr. 822.855, pendant la période correspondante elles se chiffraient à fr. 640.447; l'augmentation

LE BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

à partir de **UN franc** par semaine ou **QUATRE francs** par mois

BICYCLETTES, VÊTEMENTS, MOBILIERS, MACHINES A COUDRE

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

Expéditions, Emballages, Échantillons, Catalogues franco

Maisons à CALAIS, DUNKERQUE et St-QUENTIN

3268

Feuilleton du 4 Novembre 1908 N° 133

LA FIANCÉE DU FOU

Par Claire de NESTE

Son cerveau, déjà exalté par le vin, lui donnait une acuité singulière, ce mystère d'altitude : une force inconnue, irrésistible le poussait à l'éclaircir.

A l'aide de ses outils de menuisier, qu'il portait avec lui, on s'en souvient, il commença par déclouer le cercueil.

La tâche ne fut pas difficile.

Après l'examen médical fait par le médecin-légiste, le docteur Bordes, le menuisier du village, Prosper, aidé de quelques voisins, l'avait remplacé, à la mairie même, dans le premier cercueil, très simple, en bois blanc, qu'il lui avait déjà fait, et cette fois il ne le clouait que très sommairement.

A peine Muzor eut-il enlevé quelques chevilles, qu'une violente poussée se fit de l'intérieur sur le couvercle.

Le garde reculait, hagard, les cheveux dressés d'horreur sur la tête.

Le cœur s'était soulevé à demi.

Alors, tenant encore entre ses mains crispées sa lanterne et ses outils, Muzor s'était sauvé à toutes jambes à travers la cimetière, dont il n'avait pas tardé à franchir la porte.

Quand il avait été en chemin, ses doigts s'étaient détendus, et brusquement, il avait laissé échapper les outils et la lanterne.

On sait que ces objets avaient été retrouvés le lendemain matin, ainsi que la veste du fuyard, par un jeune garçon du village, qui s'était empressé de les rapporter à Maria.

On sait aussi dans quel état le garde était arrivé chez lui quelques instants après s'être enfui du cimetière et que la fièvre maligne s'était déclarée aussitôt.

Plus tard, après sa maladie et sa convalescence, très longues l'une et l'autre, il s'était souvenu vaguement de ce qu'il avait vu et fait dans la terrible nuit. Mais il avait pensé que rien de tout cela n'était réel, que c'était une de ces visions de cauchemar comme il en avait eu souvent durant sa maladie.

Muzor n'avait eu et n'avait pu avoir aucune idée de la réalité des choses. Cette réalité, c'est que le malheureux Perliaux, à la suite de la tentative d'assassinat dont il avait été victime, était tombé en léthargie et qu'il avait été enterré vivant.

La léthargie, ou mort apparente, névrose du cerveau parfaitement connue et caractérisée, ne se distingue de la mort réelle par aucun signe infaillible appréciable, sauf la décomposition. Mais celle-ci, on le sait, ne se produit qu'un certain temps, fort variable d'ailleurs, après la mort réelle.

Le cœur a cessé de battre, les poumons ne fonctionnent plus, tous les phénomènes vitaux sont suspendus.

Les cas de léthargie, au reste, sont plus fréquents qu'on ne le croit généralement. Sans parler du sommeil factice dans lequel se plongent volontairement les derviches indous, et qui se prolonge des semaines, même des mois, on en cite des cas nombreux. Il n'est pas rare que les journaux aient à enregistrer des cas de personnes enterrées vivantes. Ce ne sont pas là des contes, mais des faits parfaitement constatés, souvent par nombre de personnes, parfois même par des villages presque tout entiers.

Ce phénomène singulier survient plus spécialement chez les asphyxiés. Or, Paul Perliaux avait été un asphyxié par strangulation.

Nous l'avons laissé, se soulevant hors de son cercueil, il n'avait pas tardé à y retomber.

Muzor parti, il avait, poussé par la force vitale qui s'était réveillée en lui, et bien que totalement inconscient, renouvelé plusieurs fois sa tentative, et il était parvenu à soulever le tombeau de douceurs longtemps accroupi sur l'une des dalles du caveau.

Auprès de lui, Pic hurlait de joie.

Perliaux portait, à ce moment, les vêtements avec lesquels il avait été enseveli : complet de cérémonie noir cravate blanche, chemise brodée avec bouton de diamant, alliance au doigt.

C'est en ce costume qu'il avait rencontré, quelques jours plus tard, la Nabote et son compagnon.

Il avait fini par se lever, et bientôt, pris d'épouvante, il s'était sauvé à travers le cimetière, suivi de Pic.

Il était entièrement fou.

La porte du cimetière étant ouverte, il en avait franchi le seuil et, toujours courant, toujours suivi de Pic, il s'en était allé à travers la campagne.

Quand le soleil se leva, au matin, sur le paysage, humide de la rosée de la nuit, il était loin de Sarzac, en pleine lande

Il nous reste à expliquer comment personne ne s'aperçut que le léthargique avait quitté son cercueil. Le couvercle de celui-ci, après que Perliaux en eût été sorti, tombait encore, mais il arrivait que, plus ou moins tordues et, par un hasard fort explicable, il était retombé à la même place. De telle sorte que les ouvriers avaient pu venir le lendemain faire la petite muraille autour de la tombe, placer dessus la pierre tombale, sans se douter en aucune façon qu'ils enterraient un cercueil vide.

Quelques jours après, on gravait sur la pierre le nom et l'âge du défunt que l'on faisait défunt, ainsi que la touchante expression de la douleur de celles qui l'avaient si tendrement aimé.

La baronne et Thérèse souvent apportaient des fleurs et vinrent prier sur une tombe vide.

XXXIII

Petit Père Paul

Cependant le fou avait gagné, non loin de la route, le monticule de terre gazonnée où Laura se tenait tout à l'heure, quand elle l'avait vu, d'un peu loin arriver avec son chien.

Il s'y était assis, la fillette aussi, à ses pieds. Il laissait toujours sa main flotter dans les cheveux de l'enfant. Elle le regardait maintenant avec mélancolie.

— Qu'il est drôle ! petit père Paul, se disait-elle.

Pourquoi ces cheveux longs, cet accoutrement ? Pourquoi ce regard, ce sourire, ce mutisme, aussi singuliers les uns que les autres ?

Comment était-il là ?

D'où venait-il ?

Autant de questions auxquelles il lui était impossible de répondre.

— Petit père Paul, lui dit-elle enfin, tu ne me reconnais donc pas ?... Je suis Laura... la petite Laura... c'est moi... tu vois bien ?... dis un peu !...

Le fou gardait toujours le silence.

— Dis-moi quelque chose au moins ! parle un peu, implorait l'enfant.

Le fou avait toujours son sourire inconscient, mais il ne parlait davantage.

— Tu ne m'aimes plus, reprenait-elle avec tristesse. Peut-être que tu ne me reconnais pas, dis ? Et de Sarzac ? tu ne te souviens pas de Sarzac, dis, petit père Paul ?

Tu sais, il y avait de grands arbres, puis beaucoup d'oiseaux à travers...

Et le château, tu sais ?... Un grand lac devant... les poissons filaient dans l'eau comme des éclairs d'argent.

Et maman !... et l'oncle... et tante... tu ne me reconnais donc pas ?... dis... petit père Paul ?...

— Paul !... répéta le fou d'une voix lente, paraissant lointaine.

Et de la main il fit un geste vague. Puis il leva son front, d'un geste qui semblait vouloir exprimer qu'un poids trop lourd y pesait.

— Tu as mal, dis ? reprenait la petite fille, tout apitoyée.

Et la passant la main sur le front :

— Pauvre petit père Paul !

Bien qu'il parût ne guère la comprendre, elle continuait de parler.

— Moi, vois-tu, j'étais chez une femme bien méchante, à Bordeaux.

Elle s'appelait la Reine. Et ensuite elle me battait, me battait...

Puis j'avais un grand frère aussi : il s'appelait Léon. Il était « brave » !... Il m'aimait toujours des pâtisseries... Il m'embrassait... je l'aimais bien...

Il est parti pour l'Amérique, voilà... Alors je me suis sauvée, tu comprends ; je ne voulais plus rester avec la méchante femme...

Maintenant je vais trouver maman... Cest à Châteaux qu'elle est...

C'est par là, tiens, faisait-elle, montrant la grande route qui se déroulait toute blanche, à travers la lande brune, dans la direction du Sud.

Tu vas venir avec moi, lui disait-elle en levant et lui tendant la main.

Mais il ne bougeait point

— Tu seras content de la voir toi aussi, la méchante maman ; tu l'aimais bien ?...

Le fou ne se décidait pas ; il ne comprenait rien à ce que lui disait la petite fille.

Longtemps, l'enfant demeura perplexe. Il n'allait pas vouloir la suivre, elle le craignait fort.

Allait-il demeurer là ? rebroussait-il chemin vers Bordeaux ? Que fesait-elle alors, même alors ? renoncerait-elle à poursuivre sa route, ou la continuerait-elle abandonnant ainsi son petit père Paul ?

L'abandonner ! non, certes, non pas cela ; elle l'aimait, oh ! oui, elle l'aimait tant !

Au bout d'une grande heure, le fou se leva enfin.

Il regarda autour de lui, parut plusieurs fois interroger l'horizon.

Descendant du monticule, il reprit son bâton noueux qu'il plaça debout contre son épaule, tout qu'